

# ★ Aéroport Adolpho Konder ★

Por Mônica Cristina Corrêa e Victor Emmanuel Carlson

## L'ère des frères Konder : une étape importante dans le progrès de l'aviation au Brésil

Le 12 mai 1928, le journal de Santa Catarina *A República* annonce l'inauguration du premier aéroport de l'État :

« Demain à 14 heures, près de Campeche, aura lieu l'inauguration de l'aéroport Dr Adolpho Konder, la base aérienne récemment construite par la Compagnie Générale Aéropostale. »

Les projets d'inauguration du tout nouvel équipement sont bien sûr plus anciens. En témoigne, par exemple, le journal *A República* (SC) du 8 mai 1928, qui publie in extenso une lettre du président de la Companhia Aeronáutica Brasileira (filiale de

l'Aéropostale), José Saboia Viriato de Medeiros, au président de la République. Il y demande l'autorisation de « placer l'aéroport de Santa Catarina sous le haut patronage de l'administrateur », c'est-à-dire Adolpho Konder. Le document révèle également que les « installations sont en cours de finalisation ».

La cérémonie d'inauguration de l'aéroport Adolfo Konder à Campeche compterait avec la présence des autorités d'État, fédérales et

municipales, ainsi que des militaires et divers invités illustres.

Les journaux annoncent également les paranymphe, Mlle Bébé Diniz et le maire de Florianópolis de l'époque, Heitor Blum, comme le rapporte le journal *O Paiz* dans son édition des 14 et 15 mai 1928.

### De Montevideo a Florianopolis

Aterrissou hontem no aerodromo do Campeche um avião da Companhia Latecoère, pilotado pelo «az» francês Mermoz, conhecido pela comperencia técnica, já demonstrada do «raid» feito de Tolouse a S. Luis de Senegal em vôo directo, em 23 horas, cobrindo o percurso de 4.500 kilometros.

O aparelho questionado em que viajou tambem o sr. cel. Ganzo Fernandez, saiu hontem de manhã da capital uruguaya, fazendo o trajecto com escalas por Pelotas e Porto Alegre sem o menor incidente, aqui aterrissando ás 16 horas.

O avião da Latecoère faz o serviço postal entre Buenos Aires e Natal, afirmando, na travessia que registramos, a sua eficiencia e o real beneficio que vem prestando, dentro dos fins a que se dedica.

### Um record de tempo entre Porto Alegre e Florianopolis

Florianopolis, 10 (A. B.) — chegou hoje a esta cidade, pilotando um avião Breguet, o aviador Vachet, director tecnico da Companhia Aeronautica Brasileira. Viaja em sua companhia um jornalista carioca.

Vachet, que vem de Pelotas, onde acaba de inaugurar o campo de aviação, marcou para domingo, 13 do corrente, a inauguração official do de Florianopolis, que será denominado "Aeroporto Adolpho Konder".

A viagem de Porto Alegre a esta capital foi feita em duas horas de vôo, o que constitue um "record" de tempo para esse percurso.

Cependant, l'événement a été reporté en raison de l'absence du gouverneur lui-même, qui était en voyage. On sait également par la presse qu'il a repris son poste le 15 mai, de sorte que l'inauguration a dû avoir lieu à une date proche.

Curieusement, le même jour, le journal *A República* rapporte que la ligne téléphonique interurbaine, mise en

# ★ Aéroport Adolpho Konder ★

place par le gagnant de l'appel d'offres, le colonel Ganzo Fernandes, a déjà été installée à Campeche et qu'il est prévu de combiner son inauguration avec celle de l'aéroport. Le colonel Ganzo Fernandes lui-même avait déjà voyagé avec l'Aéropostale, comme le rapportait le même journal le 30 mars. A bord d'un avion piloté par l'as Jean Mermoz, il s'est rendu de Montevideo à Florianópolis. Ces dates montrent que l'aérodrome de Campeche était déjà en service.

Si les éloges et les hommages au gouverneur Adolpho Konder ont été nombreux, on ne peut négliger le rôle de son frère qui, à la même époque, était ministre des Transports et des Travaux publics.

En effet, dès le début de son activité ministérielle, Victor Konder a attiré l'attention sur son engagement. Le 31 mars 1928, le journal *A República* (SC) souligne : « (...) la multiplication des moyens de transport aérien est due au magnifique travail du Dr Victor Konder ». Le quotidien mentionne également l'aérodrome



MINISTRO VICTOR KONDER

de Campeche comme l'une des « créations » du ministre, une initiative soutenue par le gouverneur Adolpho Konder.

Cette « ère des frères Konder » se déroule sous la présidence de Washington Luís au Brésil (1926 à 1930), marquant les progrès de l'aviation. Et la contribution des frères de Santa Catarina est largement reconnue, y compris en France. Dès 1922, la revue *Aéronautique* cite Adolpho Konder comme l'un des responsables du développement de l'aviation au Brésil.

Le journal *Correio*

Paulistano du 10 mai 1929 avait déjà publié un long article de couverture avec une photographie de Victor Konder, soulignant : « En trois ans, le ministère des transports a réalisé un programme ambitieux et fructueux en faveur de la grandeur nationale ».

Enfin, l'enthousiasme pour les activités de l'Aéropostale à Campeche est confirmé par les actions des frères Konder. Le gouverneur est éloquent dans son rapport publié en juin 1928 dans *La République*, qui montre le succès de l'investissement :

L'aéroport Adolpho Konder, construit sur les rives de la plage de Campeche dans cette municipalité et appartenant à la Compagnie Générale Aéropostale, est un autre pas significatif que cette importante compagnie nationale vient de franchir pour aider et développer de plus en plus le service aérien au Brésil.

L'État dispose ainsi d'un excellent aérodrome qui, j'en suis sûr, ouvrira de nouvelles possibilités de communication entre notre État et le reste du pays, relié à son tour aux républiques du Río de la Plata et au continent européen.

# ★ Aéroport Adolpho Konder ★

## Concurrence franco-allemande au Brésil

Le soutien des frères Konder à leur entreprise n'aurait pas semblé si évident aux Français dans un premier temps, car ils étaient confrontés à la concurrence allemande. En effet, le ministre et le gouverneur sont issus d'une famille allemande, comme tant d'autres qui ont émigré dans le sud du Brésil au début du XXe siècle.

En réalité, alors que les Français attendaient des licences pour survoler le territoire national et installer leur ligne, Condor Syndikat, filiale de *Deutsche Luft Hansa*, la future Varig, a vu le jour. La Cour des comptes brésilienne avait refusé par trois fois le contrat aux Français...

Le Condor Syndikat a obtenu le droit d'exploiter des services postaux et de passagers entre Rio de Janeiro et la frontière brésilienne avec l'Uruguay en 1927. Cependant, le président Washington Luiz, se rendant compte que le plan français d'exploration du nord du pays était essentiellement différent du plan allemand, fit pression sur son ministre Victor Konder pour qu'il accorde

également aux Français le droit de survoler le Brésil. Le ministre le fait avec des réserves qu'il n'a pas imposées aux Allemands...

Victor Konder se rend de Rio de Janeiro à Florianópolis à bord d'un hydravion Donier Val appartenant à la nouvelle compagnie Condor Syndikat, Atlântico. À sa



demande, l'avion atterrit dans la baie sud de la capitale de Santa Catarina le 1er janvier 1927, d'où le ministre se rend au Palais pour voir son frère, le gouverneur Adolpho Konder. L'événement a été largement médiatisé comme étant le premier en matière de transport

de passagers, même si les vols de Latécoère (future Aéropostale) avaient eu lieu en 1925, mais avec des avions terrestres.

Mais la différence entre les projets des deux nations rivales est vite apparue, et comme les avions terrestres sont ceux qui sont encore utilisés aujourd'hui et que

les infrastructures mises en place par l'Aéropostale du nord au sud du Brésil ont été réutilisées et adaptées aux vols actuels (la plupart sont aujourd'hui des aéroports ou des bases aériennes brésiliennes), on peut dire que les Français ont résisté à la concurrence et au favoritisme dont jouissaient les Allemands. Et parce qu'ils ont développé leur navigation sur le continent sud-américain avec des avions qui avaient besoin d'"escales", ils ont fini par fonder le premier aéroport

de Santa Catarina. En lui donnant le nom du gouverneur de l'époque, Adolpho Konder, ils consolident leur compagnie qui deviendra Air France en 1933.

## Références :

Hemeroteca Nacional Brasileira.